

A PROPOS DU CINI

(*Alauda*: Tome III, 1931: - p. 128-129)

probablement du même oiseau et il ne devait pas être accouplé. Les nids étaient normalement construits.

Sauvigny, Meuse.

CASTEL.

A propos du Cini.

Sous ce titre (1), notre collègue H. JOUARD, analysant l'étude du Dr E. MAYR, du Museum de Berlin (2), sur la distribution du Cini *Serinus canaria serinus* (L.), se joignait à lui pour déplorer l'insuffisance des renseignements français, et particulièrement l'absence totale d'indications sur certains départements, dont nos trois départements bas-bretons.

A l'époque, le manque d'observations sur l'oiseau provenait, pour ces régions, de ce que le Cini n'avait pas étendu son aire de dispersion jusqu'à elles. L'enquête que je menai près des gens autorisés fut négative, et je ne l'avais moi-même jamais rencontré dans mes pérégrinations ornithologiques presque journalières.

Il me fut donné de le voir pour la première fois le 19 décembre 1929 à Primel, commune de Plougasnou (Finistère). La petite bande qui y passa l'hiver voulut bien faire des visites fréquentes à mon jardin, me facilitant ainsi l'observation de ce joli petit oiseau :

- 19 décembre 1929. — Une troupe de six Cinis se trouve ce matin-là dans mon jardin. Peu familiarisé avec cette espèce, je tue une ♂ qui me donne la certitude que je cherchais.
- 24 janvier 1930. — Je retrouve 4 Cinis chez moi.
- 18 février 1930. — Mon frère me signale 6 ou 7 Cinis sur les fils électriques de distribution à ma maison. Le même jour, je vois une ♀ dans le jardin.
- 19 février 1930. — Entendu à différentes reprises des Cinis dans une propriété voisine où ils ont adopté comme perchoir un peuplier argenté de 5 mètres, l'arbre le plus haut des alentours. Je les y reverrai souvent.
- 27 février 1930. — Deux Cinis sur l'emplacement d'un dépôt de cailloux le long du chemin de grande communication près de chez moi. Une heure après les deux oiseaux sont sur le peuplier argenté voisin ; l'un des deux chante.

1. In « *Revue française d'Ornithologie* », n° 216, 7 avril 1927, p. 142-146.

2. In « *Journal für Ornithologie* » « *Die Ausbreitung des Girlitz* », Heft 4 1926, p. 571-571.

1^{er} mars 1930. — Durant la journée, à différentes reprises, 3 Cinis sont sur le peuplier argenté.

2 mars 1930. — Vu 3 Cinis. Il semble qu'il y ait un couple et un solitaire.

8 mars 1930. — Dans l'après-midi, 2 ♂♂ et 3 ♀♀ sont sur le peuplier argenté; les ♂ chantent.

12 mars 1930. — Cinq Cinis sur le peuplier argenté; les ♂ chantent.

13 mars 1930. — Mon frère me signale 1 Cini dans le jardin.

18 mars 1930. — Trois Cinis près de la gare, à 500 m. de chez moi.

19 mars 1930. — Deux Cinis dans ces mêmes parages.

22 mars 1930. — Les Cinis ont repris leurs habitudes: à 15 h., en compagnie de Chardonnerets, 2 ♀♀ de Cini se pourchassent sur le peuplier argenté et visitent les fusains du jardin.

23 mars 1930. — Vu, à 9 h., 2 ♀ et 1 ♂ dans une propriété voisine.

24, 25, 26, 27, 28 mars 1930. — Vu chaque jour les Cinis aux lieux habituels. De courtes envolées, par couples, ont lieu, me laissant espérer que les oiseaux s'établiront dans le pays pour nidifier.

5 avril 1930. — Entendu les Cinis chanter.

15 avril 1930. — Ni vu, ni entendu les Cinis depuis le 5 avril.

Je ne devais plus les revoir. Tout le printemps, mes recherches aux environs restèrent sans résultats. Durant leur séjour, les Cinis, à terre, fréquentaient particulièrement les allées de jardin et les bordures herbeuses des routes couvertes de Poa en fleurs.

Le manque de renseignements pour le Morbihan, les Côtes-du-Nord, l'Ille-et-Vilaine ne permet pas de donner un sens de direction à la migration hivernale de ces oiseaux. Sont-ils venus du Sud, de la Loire-Inférieure où le Dr BUREAU les a depuis longtemps signalés, ou l'extension a-t-elle eu lieu d'Est en Ouest à travers plusieurs départements? Rien pour le moment n'autorise une hypothèse quelconque étant donné le manque de données sur les régions circonvoisines. Je crois cependant que des recherches faites dans ces régions prouveraient la présence, rare encore, mais certaine de petites bandes hivernales... A mon avis, la petite colonie temporaire de Primel n'est que le prélude de l'extension du Cini à nos régions, comme me le laisse supposer une observation récente: après une absence de tout l'été, les Cinis sont revenus. Le 30 octobre 1930, deux oiseaux décortiquaient, en compagnie de Moineaux et de Verdiers, des Siliques sèches de Ravenelle dans un champ à proximité de chez moi. — Après ce nouvel essai d'hivernage sous notre climat que tempère le Gulf-Stream, devrai-je compter le Cini au nombre de nos sédentaires? Le printemps prochain me le dira.

Novembre 1930.

Ed. LEBEURIER